



International Coalition of
SITES of CONSCIENCE

Corriger le registre

CONSTRUIRE DES SOCIÉTÉS INCLUSIVES,
ÉQUITABLES ET ENGAGÉES, UN RÉCIT À LA FOIS

RAPPORT D'IMPACT



CORRECTING THE RECORD ONE NARRATIVE AT A TIME

GLOBAL NETWORKS 2022



International Coalition of
SITES of CONSCIENCE

Concernant la Coalition internationale des sites de conscience

La Coalition internationale des sites de conscience (ICSC) est un réseau international de musées, de sites historiques, et d'archives, ainsi que d'initiatives en faveur de la mémoire qui se consacrent à la construction d'un avenir plus juste et plus pacifique en faisant participer les communautés à la commémoration des luttes pour les droits humains et aux luttes contre leurs répercussions contemporaines. Fondée en 1999, l'ICSC compte aujourd'hui plus de 350 Sites de conscience membres dans 65 pays. L'ICSC soutient ces membres à l'aide de subventions, de mise en réseau et de formations.

Apprenez-en davantage sur le site www.sitesofconscience.org

Sauf indication contraire, toutes les photos ont été prises par la Coalition Internationale des Sites de Conscience.

Les crédits photographiques sont inclus dans les photos non prises par les membres de la Coalition internationale des sites de conscience.

Photo de couverture : Un représentant de la communauté participant au projet « Corriger le dossier » en Ouganda.

REMERCIEMENTS

L'ICSC remercie tous ceux qui ont contribué au développement de ce rapport d'impact : Mme Camila Yanzaguano (ICSC), Mme Elena del Hoyo (ICSC), Mme Justine Di Mayo (ICSC), Mme Silvia Fernández (ICSC), Mme Lori L. Jenkins (designer), Mme Gegè Leme Joseph (ICSC), Mme Ashley Nelson (ICSC) et Dr Ceri Greenfield (chercheur indépendant, Royaume-Uni).

L'ICSC remercie également les six Sites de Conscience qui ont piloté et testé la méthodologie de "Corriger le registre" et ont aidé à documenter les enseignements de ce processus pour les partager avec d'autres Sites de Conscience et leurs alliés. Nous tenons à remercier tout particulièrement les personnes suivantes pour l'engagement et le dévouement dont elles ont fait preuve en engageant leurs organisations respectives dans le processus "Corriger le registre" :

- **Pamela Ipinza** et **Francisca Dávalos Bachelet**, Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (Musée de la Mémoire et des Droits de l'Homme), Chili
- **Folade Mutota**, Women's Institute for Alternative Development (WINAD) (Institut des Femmes pour le Développement Alternatif), Trinité-et-Tobago
- **Rose Kigere**, Women's Rights Initiative (WORI) (Initiative pour les Droits des Femmes), Ouganda
- **Stephanie Tamby**, International Slavery Museum (Musée Intercontinental de l'Esclavage), Maurice
- **Wen-Hsin Chang**, National Museum of Human Rights (Musée National des Droits de l'Homme), Taiwan
- **Thiago Haruo Santos**, Museu da Imigração do Estado de São Paulo (Musée de l'immigration de l'État de São Paulo), Brésil

Enfin, nous tenons à exprimer notre gratitude à Radhika Hettiarachchi, fondatrice de The Herstories Archive, et à Lebogang Marishane, responsable du soutien stratégique à Constitution Hill, pour leurs conseils et leur expertise inestimables tout au long de la mise en œuvre du projet : *Correcting the Record : Building Inclusive, Equitable and Engaged Societies One Narrative at a Time* (La corrección del registro: construyendo sociedades inclusivas, equitativas y comprometidas, una narrativa a la vez)

Cette boîte à outils a été rendue possible grâce au soutien du National Endowment for Democracy (Dotation Nationale pour la Démocratie).

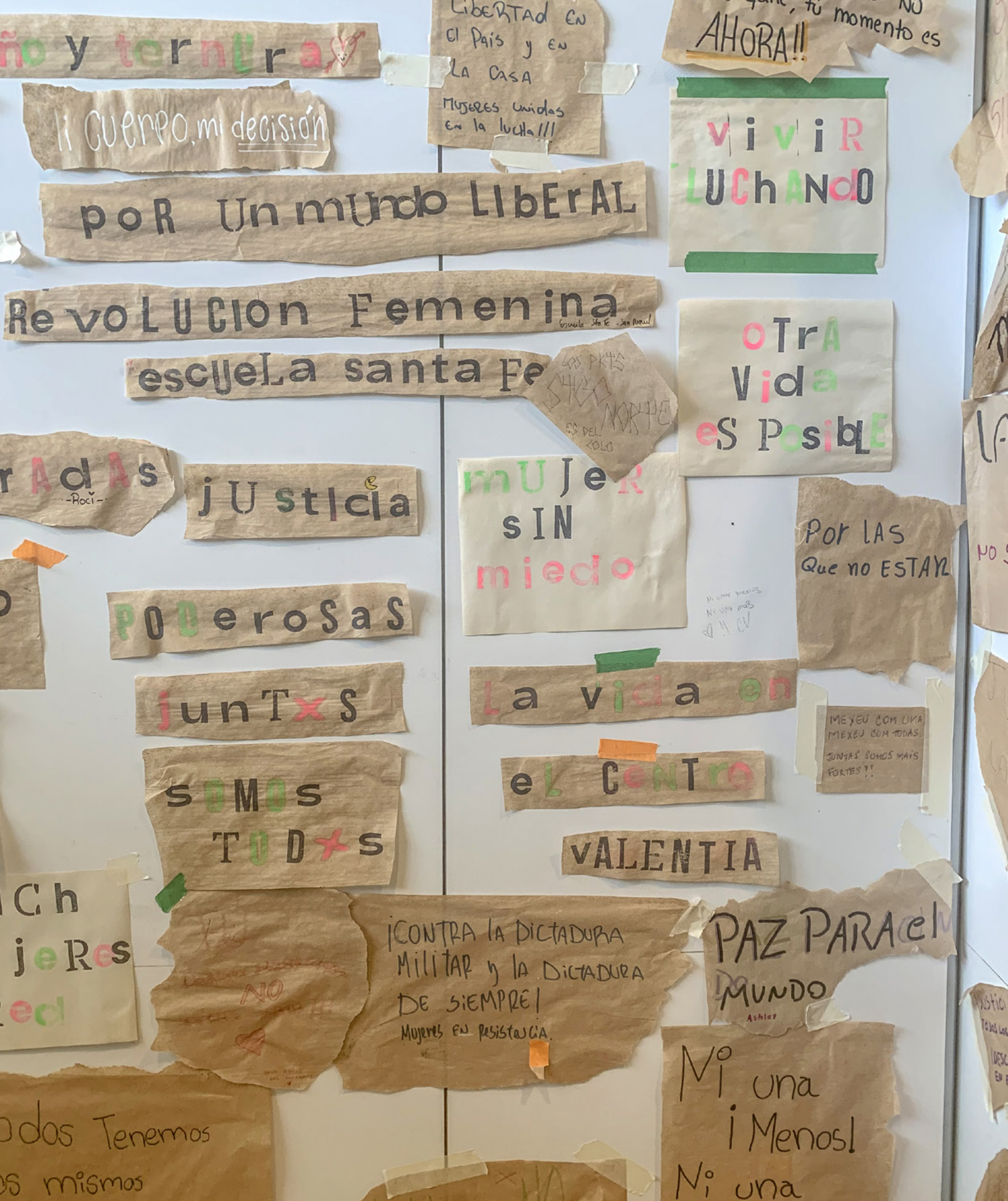


TABLE DES MATIÈRES

1	Résumé opérationnel	4
1.1	Principales conclusions.....	5
2	Introduction : De quoi avons-nous besoin pour Corriger le registre ? 7	
2.1	Remettre en question les récits dominants et exclusifs.....	7
2.2	La Coalition internationale des sites de conscience	7
2.3	Le projet « Corriger le registre »	8
2.4	Rapport d'impact du projet « Corriger le Registre ».....	15
2.5	Termes clés utilisés.....	16
3	Quel est l'impact du projet « Corriger le registre » ?.....	18
4	Enseignements tirés et prochaines étapes.....	41
5	Références.....	45
6	Annexes	47
	Annexe 1	47
	Annexe 2	50

1 RÉSUMÉ OPÉRATIONNEL

De février 2022 à janvier 2023, la Coalition internationale des sites de conscience (ICSC) a mis en œuvre le projet « [Corriger le Registre : Construire des sociétés inclusives, équitables et engagées, un récit à la fois](#) », un projet international (le projet « Corriger le registre » ou le projet) visant à accroître l'impact des Sites de conscience – sites historiques, musées, archives et initiatives de mémoire dans 65 pays – dans la lutte contre la haine, la violence et la discrimination dans leurs sociétés en soutenant des récits historiques plus inclusifs.

LE PROJET S'EST ARTICULÉ AUTOUR DE TROIS OBJECTIFS :

Objectif 1 : Promouvoir de nouvelles initiatives de commémoration interrégionales en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes, qui permettent de réviser les registres historiques et de mettre en avant les témoignages des groupes historiquement marginalisés.

Objectif 2 : Renforcer la capacité des Sites de conscience à construire des sociétés inclusives, équitables et démocratiques par le biais d'ateliers interrégionaux et d'échanges d'apprentissage.

Objectif 3 : Donner les moyens aux Sites de conscience et à leurs communautés (y compris les femmes, les minorités religieuses et ethniques) d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes de lutter contre l'intolérance, la discrimination, l'exclusion et la violence au sein de leurs sociétés.

Le projet « Corriger le registre » est le fruit d'une collaboration entre le service des réseaux internationaux [de l'ICSC](#), six Sites de conscience d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes (partenaires de « Corriger le registre », ou partenaires), qui ont piloté et testé la méthodologie « Corriger le registre » (ou méthodologie), et deux représentants de Sites de conscience, Radhika Hettiarachchi, fondatrice de [the Herstories Archive](#) et Lebogang Marishane, responsable du soutien stratégique à [Constitution Hill](#), qui ont servi de mentors de « Corriger le registre » (ou mentors) et ont collaboré étroitement au développement de la méthodologie. Les enseignements tirés du projet ont été documentés et intégrés dans une boîte à outils « [Corriger le registre](#) ».

1.1 Principales conclusions

Le projet « Corriger le registre » a été évalué par l'analyse de données qualitatives collectées provenant d'entretiens, de groupes de discussion et de documents écrits. Cette évaluation a permis d'observer les impacts organisationnels et communautaires suivants :

1. Les Sites de conscience ont acquis de nouvelles compétences, de nouveaux outils et de nouveaux partenariats pour faire participer les communautés marginalisées d'une manière plus inclusive, équitable et éthique, permettant ainsi la promotion de récits publics plus inclusifs.
2. Le projet « Corriger le registre » a contribué à abolir les barrières organisationnelles enracinées qui entravent l'équité et l'inclusion, et a aidé à mieux comprendre comment les Sites de conscience peuvent s'attaquer aux formes contemporaines de discrimination et d'exclusion au niveau communautaire.
3. Les communautés principales des partenaires de « Corriger le registre » se sont senties valorisées et reconnues grâce à leur implication dans le projet et ont pu faire progresser leurs revendications en matière de vérité et de justice.
4. Les communautés principales des partenaires de « Corriger le registre » ont noté le potentiel de changements réels dans la réduction de la discrimination, de l'exclusion et de la violence à l'encontre de leurs communautés, grâce à l'approche inclusive, équitable et collaborative du projet « Corriger le registre ».
5. Le projet « Corriger le registre » a mobilisé un mouvement collectif international de Sites de conscience et de communautés travaillant ensemble pour éradiquer les récits historiques qui réduisent les voix au silence et perpétuent la discrimination et l'exclusion.

Dans le cadre du projet « Corriger le dossier », le Museo de la Memoria y los Derechos Humanos au Chili a lancé un « Laboratoire participant » pour impliquer les visiteurs et les membres de la communauté dans le développement du travail du musée, y compris les différentes perspectives de genre.



Membres de la communauté participant à des activités organisées par le musée intercontinental de l'esclavage à l'île Maurice dans le cadre du projet « Corriger le dossier ».

2 INTRODUCTION : DE QUOI AVONS-NOUS BESOIN POUR CORRIGER LE REGISTRE ?

2.1 Remettre en question les récits dominants et exclusifs

Lors de la dernière décennie, un recul de la démocratie a été observé dans la plupart des régions du monde, avec une augmentation des violences systémiques et des discriminations à l'encontre de groupes marginalisés. La détérioration de la situation au niveau international a entraîné la montée en puissance de leaders populistes propageant une rhétorique de division et de haine et exacerbant la polarisation sociale et la violence¹. Ces tendances internationales sont aggravées par l'augmentation des restrictions des libertés civiles et la répression contre les défenseurs des droits de l'homme s'efforçant de contrer les récits officiels qui perpétuent les structures de pouvoir inéquitables et excluent les groupes historiquement marginalisés². Ces défis exigent un réengagement en faveur d'une politique fondée sur la vérité et les valeurs qui respecte les droits de l'homme, favorise l'empathie et affirme l'importance de la démocratie qui donne « une véritable représentation aux personnes et aux communautés qui ont traditionnellement été exclues³ ».

Cependant, provoquer un « changement politique, social et environnemental »⁴ peut s'avérer très difficile et toutes les organisations ne sont pas aptes à relever ces défis. Une réticence à céder le pouvoir empêche souvent les organisations culturelles de s'engager auprès des communautés marginalisées⁵. Les cultures et pratiques institutionnelles et professionnelles jouent également un rôle en empêchant les organisations culturelles de nouer des relations équitables avec les communautés marginalisées⁶. Il peut y avoir la crainte de déplaire aux publics « habituels » ou traditionnels si d'autres récits et opinions sont présentés⁷, ce qui crée une certaine inertie dans la remise en question des « histoires uniques ». Ces cultures et pratiques doivent être analysées avec sincérité par le personnel et « éliminées » pour que les institutions puissent aller de l'avant⁸.

2.2 La Coalition internationale des sites de conscience

Depuis 1999, la Coalition internationale des sites de conscience (ICSC) est à la tête d'un mouvement international visant à documenter, préserver et partager les histoires du passé afin de construire un avenir plus pacifique et plus juste. Forts de plus de 350 membres dans 65 pays, les Sites de conscience – qui comprennent des musées, des sites historiques, des archives et des initiatives de mémoire établis ou récemment créés – collaborent étroitement avec les communautés du monde entier pour donner la parole à celles marginalisées et contrer les « histoires uniques », comme les appelle l'auteur nigérian Chimamanda Ngozi Adichie⁹ – des récits simplistes et souvent faux qui excluent les expériences, les besoins et les voix des groupes minoritaires, contribuant ainsi à la rhétorique de division, aux stéréotypes négatifs, à la discrimination, à la haine et à la violence.

Grâce à leur expertise unique en matière de documentation, de collecte d'histoire orale et d'engagement communautaire, les Sites de conscience ont un rôle évident à jouer dans la lutte contre l'injustice contemporaine en proposant une plateforme publique à ceux dont la parole est marginalisée par le reste de la société. Le fait de mettre en avant leurs histoires peut jouer un rôle social vital en contrecarrant les récits historiques qui perpétuent l'exclusion et la discrimination, et en améliorant la compréhension des problèmes complexes et systémiques qui alimentent l'inégalité et la violence aujourd'hui.

2.3 Le projet « Corriger le registre »

2.3.1 DONNER AUX SITES DE CONSCIENCE LES MOYENS DE RELEVER LES DÉFIS DU 21^e SIÈCLE

Dans ce contexte, en février 2022, la Coalition internationale des sites de conscience (ICSC) a mis en œuvre le projet « [Corriger le Registre : Construire des sociétés inclusives, équitables et engagées, un récit à la fois](#) » (le projet « Corriger le registre » ou le projet), un projet international visant à accroître l'impact des Sites de conscience dans la lutte contre la haine, la violence et la discrimination dans leurs sociétés en encourageant des récits historiques plus inclusifs. S'appuyant sur le travail accompli au niveau international par l'ICSC en 2021, « [Construire des capacités au niveau international pour des démocraties inclusives](#) », le projet « Corriger le registre » a doté les Sites de conscience participants des compétences, des partenariats, des connaissances et des outils nécessaires pour réajuster leurs approches, leurs pratiques et leurs référentiels (y compris, mais sans s'y limiter, les archives, les centres de documentation et les plans interprétatifs des musées) afin de donner la parole aux communautés marginalisées, de promouvoir des récits publics plus inclusifs et équitables et d'atténuer la discrimination et l'exclusion sociales.

Le projet « Corriger le registre » est une initiative d'apprentissage par les pairs à plusieurs niveaux d'une durée d'un an et qui comprend des échanges interrégionaux entre pairs, un mentorat individuel, le développement et le test de la méthodologie « Corriger le registre » et les deux ateliers en ligne internationaux de renforcement des capacités suivants :

- [Collecter et mettre en avant les voix des communautés](#) (24 mai 2022). Cet atelier a soutenu l'apprentissage de la collecte de témoignages éthiques et autonomisants. Il a aussi offert une formation au soutien psychosocial et à l'importance de faire évoluer le pouvoir au sein des organisations sur une base plus équitable avec les communautés marginalisées.
- « [Atelier international en ligne Corriger le registre](#) » (29-30 novembre 2022), a permis aux six partenaires de « Corriger le registre » de mettre en commun leurs études de cas « Corriger le registre » et les enseignements tirés du projet.

Composée initialement de trois phases (tableau 1), la méthodologie « Corriger le registre » invite les Sites de conscience à procéder à une autoévaluation complète de et objective afin de déterminer les carences dans la représentation de la communauté dans leurs référentiels, leurs pratiques et leurs approches. Cela dans le but d'adopter de nouvelles pratiques pour corriger ces carences et les registres historiques.



Dans le cadre de l'étude de cas « Corriger le dossier » à Trinité-et-Tobago, WINAD a organisé des sessions où des femmes de la communauté contribueraient à la conception du concept du musée.

Tableau 1 : Les phases de la méthodologie « Corriger le registre »

A. Évaluer les carences	Aide les organisations à identifier les carences qui les empêchent de constituer des archives et d’interpréter les référentiels d’une manière inclusive, équitable et holistique dans trois domaines interdépendants : les approches organisationnelles globales, les pratiques telles que la préservation et la communication, et les compétences et les outils. Cette phase est conçue pour être menée à bien dans l’ensemble de l’organisation, en impliquant les membres du conseil d’administration, la direction, le personnel et les communautés principales. Une série de questions guide l’évaluation.
B. Corriger les carences	Sur la base du diagnostic « Évaluer les carences », les organisations identifient une communauté cible sur laquelle se concentrera leur action « Corriger le registre » – le travail qu’une organisation effectuera pour remédier aux carences repérées dans ses pratiques, ses approches et ses référentiels. Une série de questions permet au personnel de définir la communauté et le public cibles, ainsi que d’identifier les parties prenantes, les points forts, les opportunités, les aspirations et les résultats. La mise en œuvre est accompagnée de conseils sur la constitution d’une équipe de cocréation et la définition d’approches éthiques.
C. Veiller à ce que les carences soient corrigées	Aide les organisations à réfléchir aux risques et à leur réduction, de même qu’à l’évaluation et au suivi lors de la réalisation de leur projet.

2.3.2 MENTORS ET PARTENAIRES DU PROJET « CORRIGER LE REGISTRE »

Les six Sites de conscience qui ont participé au projet comme partenaires de l’action « Corriger le registre » réunissaient des initiatives de mémoire récemment créées et bien établies en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Sur une période de huit mois, chaque partenaire a élaboré une étude de cas « Corriger le registre » – un ensemble d’actions menées pour corriger les carences dans les pratiques, les approches et les référentiels de leur organisation – et a évalué son impact sur la lutte contre la discrimination, la haine et la violence dans leurs communautés en favorisant des récits historiques plus inclusifs.

Pour réussir ce travail, les partenaires de « Corriger le registre » ont été divisés en deux cohortes thématiques, chacune axée sur un type de communauté vulnérable et marginalisée spécifique et dirigée par un mentor de « Corriger le registre » (tableau 2).

Tableau 2 : Cohortes thématiques de « Corriger le registre »

Groupes victimes de discrimination raciale et ethnique	Récits féministes
Mentor : Lebogang Marishane	Mentor : Radhika Hettiarachchi
Partenaires : • Museu da Imigração do Estado de São Paulo (Musée de l'immigration de l'État de São Paulo en français), Brésil • National Museum of Human Rights (Musée national des droits de l'homme en français), Taïwan • Intercontinental Slavery Museum (Musée intercontinental de l'esclavage en français), Maurice	Partenaires : • Museo de la memoria y los derechos humanos (Musée de la mémoire et des droits de l'homme en français) – Chili • Women's Institute for Alternative Development-WINAD (Institut des femmes pour un développement alternatif en français), Trinité-et-Tobago. • Women's Rights Initiative-WORI (Initiative pour les droits des femmes en français), Ouganda



Pour faciliter le processus de changement de culture institutionnelle, le Musée national des droits de l'homme de Taïwan a réuni des membres indonésiens vivant à Taïwan qui peuvent soutenir la clarification des événements donnés dans le pays et des résultats qui ont eu un impact sur les droits de l'homme à ce jour.

Les Partenaires de « Corriger le Registre »

Le **Museu da Imigração do Estado de São Paulo**, au Brésil, a ouvert ses portes en 1993 pour raconter l'histoire des immigrants européens et de leurs familles. Installé dans l'ancien foyer des immigrants de Bras, qui a joué un rôle important dans les politiques migratoires passées visant à « blanchir » la population brésilienne, l'étude de cas « Corriger le registre » du musée visait à dénoncer l'héritage des politiques de « blanchiment » et de l'histoire coloniale du Brésil en élargissant ses collections d'histoire orale pour y inclure les voix et les récits des communautés noires et autochtones. Le musée visait à présenter la mémoire et le patrimoine comme un moyen de réparation symbolique, et à influencer la compréhension de l'histoire des Afro-Brésiliens et des peuples autochtones.

Le **National Human Rights Museum (NHRM)**, à Taïwan, a été créé en 2018 à partir de deux sites associés à la période de l'histoire de la « Terreur blanche », pendant laquelle Taïwan était soumise à la loi martiale (1949-1987). Le NHRM se consacre à la préservation, à la documentation et à l'éducation du public sur l'histoire et les violations des droits de l'homme durant cette période et constate que les violations contemporaines des droits de l'homme, telles que celles subies par les travailleurs migrants durant la récente pandémie de Covid, sont absentes des récits officiels. Afin de faire évoluer la perception des droits des travailleurs migrants comme des droits de l'homme, l'étude de cas « Corriger le registre » du musée s'est concentrée sur le travail avec les organisations pour recueillir les témoignages des travailleurs migrants et sur la collaboration avec les communautés de migrants indonésiens pour identifier les carences dans la représentation des récits des travailleurs migrants dans les expositions du musée et les engager en tant que public pour le musée.

L'**Intercontinental Slavery Museum (ISM)** à Maurice, a été créé en 2020 dans le cadre des principales recommandations du rapport de 2012 de la Commission Vérité et Justice de Maurice. Le musée aspire à enquêter sur l'histoire de l'esclavage et ses conséquences à Maurice à travers une approche « de la base au sommet » de la participation communautaire. L'étude de cas « Corriger le registre » de l'ISM s'est concentrée sur le développement de pratiques collaboratives et cocréatives avec les communautés afro-malgaches locales afin de changer les perceptions et les stéréotypes envers la communauté rastafari et de s'attaquer aux violences commises à l'encontre de celle-ci. L'ISM a développé un concept d'exposition co-créative avec la communauté Rastafari dans le but de créer un cadre sur les processus de cocréation et des recommandations pour toutes les activités futures du musée.

Le **Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (MMDH)**, au Chili, a ouvert ses portes en mars 2010 pour commémorer et rendre visibles les violations des droits de l'homme commises par l'État chilien de 1973 à 1990. Soutenant les recommandations de la Commission de vérité comme forme de réparation symbolique et les excuses de l'État aux personnes touchées par la dictature, le musée s'efforce de rendre leur dignité aux victimes et à leurs familles, et de promouvoir les droits de l'homme et les valeurs démocratiques pour garantir que de tels événements ne se reproduisent jamais. Dans le cadre de l'étude de cas « Corriger le registre », le musée a développé une exposition temporaire qui présentait la lutte des femmes pour résister à la dictature, explorant des thèmes tels que la recherche de la vérité et de la justice, le mouvement des femmes et le féminisme dans les années 1980, et visait à tisser un lien avec la génération actuelle de féministes. Avec cette exposition, le musée a voulu créer un concept qui pourrait être appliqué à d'autres projets et services et transformer le musée en un lieu décolonial, anti-patriarcal et féministe.

Le **Women's Institute for Alternative Development (WINAD)**, Trinidad et Tobago, a été créé en 1999 et est une organisation engagée dans la promotion des droits des femmes et des filles et de leur rôle de leadeuse par le biais du mentorat, de la fourniture de services de qualité et de l'engagement des parties prenantes. Aujourd'hui, le WINAD développe un nouveau musée et mémorial dédié à la contribution des femmes au leadership et au développement à Trinidad et Tobago afin de changer les perceptions du rôle des femmes. L'étude de cas « Corriger le registre » du WINAD s'est concentrée sur la participation des femmes de la communauté à la coconception du concept du musée pour garantir des pratiques inclusives et équitables et d'élaborer un plan d'action qui permet de rétablir les faits dès le début du développement du musée.

La **Women Rights Initiative (WORI)**, en Ouganda, est une organisation non gouvernementale (ONG) fondée en 2007 qui gère le plus grand refuge pour survivantes de la violence domestique en Ouganda. Au fil des ans, la WORI a documenté les histoires de violations des droits humains des femmes pour que les responsables rendent des comptes. En 2020, la WORI a créé le Musée des femmes d'Afrique de l'Est afin de faire connaître les histoires des femmes, en soulignant les violations des droits de l'homme qu'elles ont subies, ainsi que leur résilience et leur rôle de leadeuses. L'étude de cas « Corriger le registre » de la WORI s'est concentrée sur l'autonomisation des femmes et les a aidées à reprendre le contrôle de leurs récits en modifiant ses pratiques de documentation et grâce à des méthodes de narration alternatives qui mettent en avant les récits des femmes d'une manière autonomisante et non traumatisante.

Les mentors de « Corriger le Registre »

« Je suis vraiment très heureuse qu'il s'agisse d'un dialogue sud/sud, et que même les mentors viennent du Sri Lanka et d'Afrique du Sud, des pays généralement destinataires des experts. C'est l'un des aspects les plus intéressants de ce programme de mentorat »

– Radhika Hettiarachchi, Sri Lanka



Radhika Hettiarachchi est une chercheuse, conservatrice et spécialiste de la consolidation de la paix sri-lankaise. Elle a plus de 16 ans d'expérience dans le domaine des histoires orales et de la mémoire, de la stabilité socio-économique, de la transformation des conflits et de la consolidation de la paix. C'est la fondatrice de The Herstories Archive, un projet auto-ethnographique qui a recueilli 285 récits personnels de mères du nord, du sud et de l'est du Sri Lanka de 2012 à 2013.



Lebo Marishane est une activiste sud-africaine œuvrant pour la justice sociale et qui s'efforce de faire progresser le développement des communautés africaines et d'accroître la participation civique. Elle est responsable du soutien stratégique à Constitution Hill, un ancien complexe pénitentiaire datant de l'apartheid qui sert aujourd'hui de musée et abrite le bâtiment de la Cour constitutionnelle.



Femmes participant à des pratiques de documentation innovantes dans le cadre de l'étude de cas « Corriger le dossier » de WORl en Ouganda.

2.4 Rapport d'impact du projet « Corriger le Registre »

Ce rapport évalue l'impact du projet « Corriger le registre » dans la lutte contre la haine, la violence et la discrimination aujourd'hui en promouvant des récits plus inclusifs en relation avec les objectifs suivants du projet :

Objectif 1 : Promouvoir de nouvelles initiatives de commémoration interrégionales en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes, qui permettent de réviser les registres historiques et de mettre en avant les témoignages des groupes historiquement marginalisés.

Objectif 2 : Renforcer la capacité des Sites de conscience à construire des sociétés inclusives, équitables et démocratiques par le biais d'ateliers interrégionaux et d'échanges d'apprentissage.

Objectif 3 : Donner les moyens aux Sites de conscience et à leurs communautés (y compris les femmes, les minorités religieuses et ethniques) d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes de lutter contre l'intolérance, la discrimination, l'exclusion et la violence au sein de leurs sociétés.

Pour évaluer l'impact du projet « Corriger le registre », l'équipe des réseaux internationaux a travaillé avec Ceri Greenfield, une chercheuse indépendante qui s'intéresse à la manière dont les personnes interagissent avec les musées, les galeries et les sites du patrimoine ; au rôle social et à l'impact de ces organisations culturelles, ainsi que la manière dont les professionnels peuvent le mieux appréhender la réalité de cette participation.

Une série de données qualitatives ont été collectées et analysées, en tenant compte de la nature multidimensionnelle du travail de l'ICSC et des Sites de conscience, en mettant l'accent sur le développement « d'approches d'évaluation sensibles, créatives et centrées sur les personnes, qui se concentrent sur les résultats plutôt que sur les produits¹⁰ ». Les données ont été recueillies par l'observation de (*veuillez vous référer à l'annexe 1 pour la liste complète des entretiens, des réunions de contrôle et des groupes de discussion analysés pour ce rapport*) :

- Deux ateliers en ligne de renforcement des capacités organisés par l'ICSC dans le cadre du projet (« [Collecter et mettre en avant les voix des communautés](#) » le 24 mai 2022 et l'« [Atelier international Corriger le registre](#) » les 29-30 novembre 2022) ;
- Quatre réunions de contrôle avec les partenaires de « Corriger le registre » ;
- Quatre séances de groupes de discussion : deux avec les partenaires de « Corriger le registre » (12 octobre 2022), une avec les membres internationaux qui ont participé à l'atelier de renforcement des capacités « [Collecter et mettre en avant les voix des communautés](#) » (10 novembre 2022), et une avec les membres de la communauté principale des partenaires (12 janvier 2023) ;

- Deux entretiens avec les mentors de « Corriger le registre » (1^{er} et 10 décembre 2022) ;
- La documentation écrite de l'ensemble du projet qui a duré un an, y compris les mails, les feuilles de calcul et les rapports internes.

Des réunions informelles ont également eu lieu avec l'équipe des réseaux internationaux de l'ICSC en fonction des besoins, afin de fournir des informations ou des contextes supplémentaires sur des thèmes spécifiques.

Ce rapport est fondé sur les témoignages et les expériences des participants au projet, de leurs communautés et de leurs mentors. (Veuillez vous référer à l'annexe 2 pour une liste complète des personnes citées dans ce rapport)¹¹.

2.5 Termes clés utilisés

L'activisme désigne le « recours intentionnel et public à des comportements et des façons de penser en matière de changement social et politique » (Conley 2019 : 359).

Les publics désignent les diverses communautés et publics avec lesquels votre organisation interagit et qu'elle cherche à toucher. Cela peut inclure leur communauté principale.

Les communautés discriminées/marginalisées font référence aux groupes ou communautés victimes de systèmes d'oppression, de domination ou de discrimination sur la base de leurs identités, telles que la race, l'ethnicité, l'identité et l'expression de genre, l'orientation sexuelle, la classe sociale, la nationalité, la religion, l'âge, le handicap mental ou physique, la maladie mentale ou physique et autres identités.

La communauté principale désigne le public principal/les communautés principales/les parties prenantes de votre organisation.

Les référentiels désignent les archives, les documents et les collections que les organisations rassemblent en vue de servir leurs communautés. Les référentiels des Sites de conscience peuvent contenir des collections d'artefacts, de documents, d'archives d'histoire orale, de registres de recherche et de collections numériques. Le terme recouvre également l'interprétation et la présentation d'un référentiel dans des expositions, son utilisation dans des programmes culturels et éducatifs, etc.



Processus de numérisation des cassettes. Image partagée par le Museu da Imigração do Estado de São Paulo, Brésil.

3 QUEL EST L'IMPACT DU PROJET « CORRIGER LE REGISTRE » ?

Dans cette section, nous allons explorer l'impact du projet « Corriger le registre » au regard des trois objectifs établis par le projet « Corriger le registre » (section 2.4).

LES IMPACTS ORGANISATIONNELS ET COMMUNAUTAIRES SUIVANTS ONT ÉTÉ OBSERVÉS :

3.1 Les Sites de conscience ont acquis de nouvelles compétences, de nouveaux outils et de nouveaux partenariats pour faire participer les communautés marginalisées d'une manière plus inclusive, équitable et éthique, permettant ainsi la promotion de récits publics plus inclusifs.

Les partenaires de « Corriger le registre » et les membres de l'ICSC qui ont participé à l'atelier en ligne international « [Collecter et mettre en avant les voix des communautés](#) » (24 mai 2022) et l'« [atelier international en ligne Corriger le registre](#) » (29-30 novembre 2022) ont déclaré que les **compétences et les outils acquis grâce à leur implication et leur participation au projet « Corriger le registre » leur avaient permis de donner la priorité aux besoins et aux expériences de leurs communautés principales dans leurs pratiques ; de les impliquer à tous les niveaux de leur travail ; et de commencer à promouvoir des récits publics plus inclusifs** qui aident à lutter contre les « histoires uniques » qui perpétuent l'intolérance, la discrimination, l'exclusion et la violence dans leurs sociétés.

Les partenaires de « Corriger le registre » ont notamment indiqué que les nouvelles compétences et les nouveaux outils acquis dans le cadre des ateliers en ligne internationaux de renforcement des capacités, du mentorat individuel et des possibilités d'apprentissage par les pairs proposés tout au long du projet, leur ont permis de développer de nouvelles pratiques inclusives lorsqu'ils travaillent avec leurs communautés principales (souvent vulnérables) incluant :

- comment placer les voix et les besoins des communautés au centre de la collecte d'histoire de manière sensible et éthique ;
- comment inclure les communautés dans chaque étape des processus de prise de décision ;
- comment adopter la cocréation ;

Comme l'a noté Radhika Hettiarachchi, la valorisation de ces expériences vécues et l'implication des parties prenantes comme cocréateurs de contenu et copropriétaires de leur travail sont des étapes importantes dans la remise en cause des récits dominants ou discriminatoires.

Par exemple, Women Rights Initiative (WORI), en Ouganda, n'avait pas considéré le concept d'inclusion avant sa participation au projet « Corriger le registre ». « Les survivantes n'étaient intégrées qu'au stade de la mise en œuvre et leur participation était vraiment minime » (Rose Kigere, directrice exécutive, WORI). Le projet « Corriger le registre » a permis à la WORI de comprendre qu'elle donnait la priorité à la collecte d'informations pour des raisons de responsabilité plutôt que pour les besoins et les histoires personnelles des femmes et à reconsidérer ses pratiques de documentation. Grâce aux connaissances acquises dans le cadre du projet, la WORI a formé le personnel et les victimes de VLG à renforcer leurs connaissances sur les différentes approches et techniques de narration (entretiens, cartographie corporelle, auto-enregistrement, etc.) afin de raconter l'histoire des femmes de manière sensible, autonomisante et transformatrice, en soulignant l'importance d'« encourager la participation des victimes à chaque étape » (Rose Kigere, Ouganda).

« Je me sens maintenant plus confiante lorsque j'interagis avec les survivantes... J'ai l'impression que je ne me contente pas de prendre leurs histoires à des fins d'archivage ou de documentation, mais [en tant] qu'histoire de guérison, ce qui est la chose la plus importante dans le travail que je fais ». – Rose Kigere, WORI, Ouganda



Une femme participant à l'étude de cas « Corriger le dossier » en Ouganda pratiquant d'autres techniques de narration.



Dans le cadre de l'étude de cas « Corriger le dossier » à Trinité-et-Tobago, WINAD a organisé des sessions où des femmes de la communauté contribueraient à la conception du concept du musée.

Dans le cas de la Women's Initiative for Alternative Development (WINAD), Trinité-et-Tobago, les compétences et les outils acquis tout au long du projet leur ont permis d'adopter des pratiques inclusives et équitables qui garantissaient que leur communauté principale était non seulement incluse dans le récit de leur musée récemment créé, mais qu'elle se l'appropriait en prenant part aux décisions dès le début du développement du musée.

« Jusqu'à récemment, nous pensions que notre organisation représentait toutes les femmes. C'est à la suite de ce projet que nous nous sommes demandées si c'était le cas et ce que signifie réellement l'inclusion ». – Folade Mutota, WINAD, Trinité-et-Tobago

Pour s'assurer que sa communauté était incluse à chaque étape des processus décisionnels, la WINAD a créé un comité de coordination constitué de représentantes des femmes de Trinité-et-Tobago, chargé de développer des procédures de participation communautaire à tous les niveaux du développement du musée et dans tous les aspects de son fonctionnement. Le comité de coordination a créé un espace sûr pour la participation de la communauté et a lancé une consultation auprès de ces membres pour poser des questions telles que : « quel musée les membres de la communauté aimeraient construire », « à quoi il pourrait ressembler pour répondre à leurs besoins » et « comment ils souhaiteraient être associés ». Les résultats de la consultation et les pratiques de cocréation établies ont été inclus dans le projet du musée, mis en œuvre par un comité de mise en œuvre formé de membres bénévoles de la communauté.

« Le succès de la méthodologie de cocréation fait de la recommandation d'une politique de cocréation une proposition réaliste à soumettre à l'approbation du Conseil en 2023 et sera mise en œuvre en conséquence. Une telle politique peut se révéler utile, non seulement pour la WINAD mais aussi pour les organisations partenaires... L'adoption des pratiques de cocréation et son potentiel pour développer des politiques au sein de la WINAD est la principale réalisation du projet ». – Folade Mutota, WINAD, Trinidad et Tobago

Pour l'Intercontinental Slavery Museum (ISM, Maurice), les nouvelles compétences et les nouveaux outils acquis leur ont permis de comprendre que leurs pratiques de participation communautaire n'étaient pas assez inclusives, car elles excluaient la diversité des Mauriciens, en particulier la communauté créole, qui était au centre de la mission du musée. Le projet les a amenés à faire participer un groupe de cette communauté, les Rastafaris, à la cocréation d'un projet d'exposition sur leur histoire et leur culture. En proposant un espace sûr aux membres de la communauté pour qu'ils participent à la prise de décision sur la manière de représenter leurs propres récits, l'ISM a fait des membres de la communauté les « acteurs de leur propre histoire » (Stéphanie Tamby, chercheuse, ISM).

Les membres de l'ICSC qui ont participé aux ateliers en ligne internationaux de renforcement des capacités « [Collecter et mettre en avant les voix des communautés](#) » (mai 2022) et « [Corriger le registre](#) » (novembre 2022), ont déclaré être mieux préparés à la mise en valeur des histoires de ceux qui ont été exclus des récits dominants :

« L'audace, la persévérance, le respect des objectifs fixés et la compréhension des besoins de la communauté ont été les quatre enseignements les plus pertinents de l'atelier international Corriger le registre ». – Répondant anonyme à l'enquête d'évaluation de l'« atelier international Corriger le registre »

Les participants ont également indiqué que les « nouvelles connaissances » acquises se sont traduites par le développement de nouvelles pratiques inclusives dans leurs activités, telles que :

- Collecter plus éthiquement des témoignages :

« Ce projet et la formation ont été utiles et sont arrivés au bon moment. Nous avons participé à l'atelier international « Collecter et mettre en avant les voix des communautés » alors que nous commençons un projet de collecte d'histoire avec des victimes d'opérations antiterroristes. L'atelier nous a expliqué comment structurer les entretiens au mieux des intérêts des survivants. Les concepts sont devenus essentiels pour nous, donc nous avons dû revoir certaines des activités de notre projet après y avoir participé ». – Justice Access Point, Ouganda.

- Intégrer un soutien psychosocial dans leur travail avec les communautés marginalisées et vulnérables :

« L'atelier international « Collecter et mettre en avant les voix des communautés » m'a aidé à mettre des mots et à appliquer des méthodes aux connaissances et aux pratiques que nous mettions déjà en œuvre sans en avoir conscience. Il a eu un impact considérable. J'ai partagé les notes des interventions avec des jeunes femmes qui participaient à un atelier destiné à former des activistes de la narration de la justice transitionnelle ». – The African Network Against Extrajudicial Killings and Enforced Disappearances, ANEKED (Réseau africain contre les exécutions extrajudiciaires et les disparitions forcées en français) en Gambie



« Il faut du temps et de la transparence pour établir des relations de confiance avec les communautés qui peuvent se méfier des organisations publiques ou les considérer comme des 'espaces élitistes' ».

– Lebogang Marishane,
Responsable du soutien stratégique,
Constitution Hill



Exposition « Women's Resistance » par le Museo de la Memoria y los Derechos Humanos au Chili.

- Et être attentif au contexte social et aux relations de pouvoir dans lesquels les témoignages sont recueillis :

« Après l'atelier international Collecter et mettre en avant les voix des communautés, nous sommes plus attentifs et conscients de la nécessité de reconnaître le pouvoir des personnes quand elles racontent une histoire ». – Devoir de Mémoire, Haïti.

Dans le cadre du projet, les partenaires ont également acquis de nouveaux outils et de nouvelles stratégies pour établir des relations plus approfondies et plus nuancées avec leurs communautés principales, y compris des approches par étapes, éthiques et sensibles pour donner la priorité aux expériences, aux luttes et aux contributions des communautés vulnérables et marginalisées dans leurs pratiques. En conséquence, les partenaires ont déclaré avoir **mieux réussi à établir des relations et des partenariats d'égal à égal et fondés sur la confiance avec les communautés afin de promouvoir des récits plus inclusifs.**

Pour le Museu da Imigração (Brésil), le projet « Corriger le registre » a permis de prendre des mesures concrètes pour donner la priorité aux communautés marginalisées dans leurs pratiques, contribuant ainsi à ce que Thiago Haruo Santos (chercheur, Museu da Imigração) appelle leur « droit à la mémoire ». L'organisation a investi du temps et des efforts pour comprendre les pratiques et les valeurs des communautés noires « Quilombolas » et pour s'y adapter, en respectant leurs processus de prise de décision et en se concentrant sur leurs besoins et leurs idées sur la manière de combattre la discrimination à l'encontre de leur communauté. En conséquence, le Museu da Imigração a décidé de suivre leur recommandation de travailler avec l'Équipe de Articulação e Assessorias à

Comunidades Negras (Équipe d'articulation et de conseil aux communautés noires en français – EAACONE, Brésil), une archive de la communauté Quilombola chargée de préserver leurs histoires et leurs expériences. Fondée sur le respect et l'égalité, cette nouvelle relation a posé les jalons d'une collaboration future, qui contribuera à rendre possible la stratégie à long terme du Museu da Imigração, qui consiste à remettre en question les conséquences du racisme dans ses référentiels. De tels liens consolident ces approches de récits inclusifs, garantissant leur pérennité à l'avenir.

« Je pense que c'est l'aspect le plus visible de la réussite du projet : lorsque la communauté principale nous sollicite pour les prochaines étapes, je pense que nous pouvons dire que nous avons fait du bon travail ». – Thiago Haruo Santos, Museu da Imigração, Brésil

De même, pour l'ISM (Maurice), le projet « Corriger le registre » a permis de développer une relation plus étroite avec la communauté rastafari, un groupe marginalisé qui souffre de discrimination et de stéréotypes au sein de la société et du gouvernement mauriciens, en fournissant des outils au musée pour mettre l'accent avec discernement sur les besoins et les témoignages de la communauté et en développant des compétences pour garantir que les



Entretien avec Anderson Guarani dans le cadre de l'expansion de l'histoire orale du Museu da Imigração do Estado de São Paulo pour inclure les voix et les récits des communautés noires et indigènes au Brésil.



Dans le cadre de son étude de cas « Corriger le dossier », le Musée national des droits de l'homme de Taïwan a inclus des activités qui ont impliqué les immigrants indonésiens dans leur propre culture, promouvant un espace sûr pour promouvoir la diversité et l'inclusion comme clés pour établir la confiance et les relations.

membres de la communauté disposent d'un espace sûr pour représenter leur culture et leur histoire. Selon Stéphanie Tamby, chercheuse à l'ISM, il était important que l'ISM « *n'influence pas la communauté ou ne lui impose rien..... Il est important de les laisser s'exprimer – de respecter et d'écouter ce qu'ils ont à dire* ».

Comme l'a indiqué Stéphanie Tamby, le projet « Corriger le registre » a conduit l'ISM à faire appel à des animateurs rastafaris dont le rôle était de transmettre leurs connaissances des Rastafaris à l'équipe de l'ISM et de mobiliser les Rastafaris pour qu'ils cocréent l'exposition et s'approprient le projet. Le projet a également motivé l'ISM à mettre en avant la communauté dans la documentation et la collecte de leurs propres histoires, à simplifier les procédures administratives complexes pour les entreprises et les fournisseurs rastafaris, et à assurer la transparence des objectifs et du financement du projet.

En adoptant ces pratiques sensibles axées sur la communauté et en promouvant la cocréation à toutes les étapes du projet, l'ISM a pu établir une relation de confiance avec la communauté rastafari qui peut évoluer vers un partenariat durable pour rééquilibrer les déséquilibres dans leurs approches, leurs pratiques et leurs référentiels, et « *travailler étroitement avec la communauté [créole] vers la réconciliation* » (Stéphanie Tamby, Maurice).

L'engagement de l'ISM à faire de l'histoire et de la culture des Rastafaris une partie intégrante des récits du nouveau musée et de ses collections a été bien accueilli par la communauté :

« Le mot est passé à propos du projet. C'est une petite communauté, mais ils se rencontrent et se parlent, et jusqu'à présent, ce fut très très positif pour nous tous ». – **Stéphanie Tamby, ISM, Maurice**

Depuis sa création, le National Human Rights Museum's (NHRM), Taïwan, s'est concentré sur la préservation, la documentation et l'éducation du public local sur la période de la « Terreur blanche » de Taïwan (1949-1987). À la suite de sa participation au projet « Corriger le registre », le musée a élargi la composition de son public pour inclure les migrants comme communauté principale et a pris l'initiative de comprendre et de mettre en avant leurs besoins.



« Le projet a contribué à nous donner du courage. Il nous a incités à voir plus grand, à sortir des sentiers battus. ».

– Thiago Hauro Santos,
Museu da Imigração (Musée de
l'immigration en français) – Brésil

Pour établir une relation de confiance avec cette communauté, le NHRM a obtenu le soutien d'organisations de la société civile ayant des relations étroites avec l'une des plus grandes communautés de migrants de Taïwan – la communauté indonésienne. En outre, un professeur de danse indonésien a conçu une visite spéciale du musée pour les membres de la communauté indonésienne avec traduction dans leur langue natale. L'objectif était de créer un espace sûr donnant un sentiment d'appartenance au sein de la communauté et de susciter leur intérêt pour renforcer les relations avec le musée.

Après la visite de l'exposition, les membres de la communauté ont participé à un atelier sur les expressions corporelles pour s'exprimer par le langage corporel et réfléchir à leurs droits et aux valeurs des droits de l'homme. Grâce au projet « Corriger le registre », l'équipe du NHRM a acquis une meilleure compréhension des expériences, des luttes et des contributions des migrants indonésiens et a posé les jalons pour que les communautés de migrants deviennent l'un des publics cibles du musée et collaborent à l'élaboration et à la présentation de récits plus inclusifs.

« Contrairement aux visites habituelles, cette visite spécifique visait à répondre aux besoins d'apprentissage et de socialisation des migrants par le biais d'une expérience de visite conviviale. Les participants ont noté qu'ils se sont sentis acceptés et à l'aise pendant le processus et qu'ils ont pu tisser des liens avec d'autres membres de la communauté en se promenant dans le musée (...). Ils attendent avec impatience de voir le musée ouvrir des espaces dans lesquels les travailleurs migrants pourront se rendre et organiser des rassemblements ». – **Wen-Hsin Chang, ancien responsable de l'éducation, NHRM, Taïwan**



Flyer du festival Seeds and Plants, un événement organisé par le Museu da Imigração do Estado de São Paulo, Brésil, pour promouvoir un souvenir et un héritage inclusifs.

Les partenaires de « Corriger le registre » ont également tenu des propos positifs des opportunités offertes par le projet pour qu'ils puissent échanger sur leur expérience et discuter des défis, des concepts et des idées. Les partenaires ont expliqué **comment la collaboration, l'apprentissage entre pairs et l'échange favorisés par le projet ont non seulement contribué à l'acquisition de connaissance, mais ont également encouragé à réévaluer et à repenser leurs approches, leurs pratiques et leurs référentiels.**

Pour l'ISM (Maurice), les échanges avec l'équipe des Réseaux internationaux, les Mentors et les partenaires ont proposé des conseils et des échanges d'expérience entre pairs qui ont pu préciser et optimiser leurs actions :

« Notre mentor et l'ICSC [plus précisément, l'équipe des réseaux internationaux] nous ont aidés à affiner notre méthodologie. Les réunions de contrôle ont été précieuses, car les échanges entre les participants et les organisations nous ont permis d'apprendre les uns des autres et ont rendu le dispositif plus efficace ». – Stéphanie Tamby, ISM, Maurice

Pour le Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (MMDH, Chili) et le Museu da Imigração (Brésil), la collaboration et les échanges les ont aidés à comparer leurs propres expériences et leurs défis à une pluralité d'autres contextes et approches, les incitant à réévaluer et à repenser leurs pratiques et leurs référentiels :



Exposition « Women's Resistance » par le Museo de la Memoria y los Derechos Humanos au Chili.

« Ce qui nous a apporté le plus d'aide significative a été de façon générale les réunions et les rencontres, tant les appels de contrôle avec l'équipe des réseaux internationaux que les entretiens individuels avec le mentor. La possibilité de connaître les autres expériences, leurs projets et les contextes dans lesquels ils se déploient, était également pertinente pour repenser nos propres expériences à la lumière des contextes singuliers..... Cet élément d'échange était fondamental, comme nous l'avons déjà mentionné, et nous considérons qu'il a par ailleurs renforcé et contribué à la valeur du projet ». – Francisca Dávalos et Pamela Ipinza Mayor, responsables du Programme Mémoire et Féminisme, MMDH

Les appels de contrôle, pour moi, ont eu une importance inattendue. Entendre des collègues d'autres horizons parler des difficultés rencontrées ou des solutions mises en place ailleurs nous a réellement aidés à réfléchir par comparaison à des solutions possibles pour nous-mêmes ». – Thiago Haruo Santos, Museu da Imigração, Brésil

De même, Nana-Jo Ndow (ANEKED, Gambie), membre de l'ICSC qui a participé à l'atelier international en ligne « [Collecter et mettre en avant les voix des communautés](#) », la possibilité de bénéficier de conseils et d'un espace de discussion pour échanger des idées a été essentielle pour soutenir leur travail visant à analyser l'impact du régime de Yahya Jammeh (1994-2017). Les expériences et les études de cas mises en commun lors des ateliers internationaux en ligne de renforcement des capacités ont, non seulement permis de renforcer les connaissances, mais aussi de comprendre et de se rassurer sur le fait qu'aucun membre n'était seul face à ses défis. D'autres y sont également confrontés.

« [Parfois], on a l'impression de faire quelque chose de différent ou de trop inhabituel, et puis on voit un autre membre faire pareil... [C'est] rassurant... on peut se tourner vers eux ». – Nana-Jo Ndow, ANEKED, Gambie

Daniel Manyasi (Single Mothers Association, Kenya) (Association des mères célibataires en français), qui a participé à l'atelier en ligne international « [Corriger le registre](#) », a expliqué comment la participation à l'atelier lui a donné de l'inspiration et de l'espoir pour poursuivre son travail.

« Les exposés d'aujourd'hui m'ont motivée pour faire pression en faveur d'un musée des femmes au Kenya. Merci beaucoup ». – Daniel Manyasi, Single Mothers Association, Kenya

3.2 Le projet « Corriger le registre » a permis d'éliminer des barrières organisationnelles bien ancrées qui entravent l'équité et l'inclusion, et a favorisé une compréhension plus globale de la manière dont les Sites de conscience peuvent s'attaquer aux formes contemporaines de discrimination et d'exclusion au niveau communautaire.

Le projet « Corriger le registre » a invité les partenaires à s'engager dans une autoévaluation honnête qui a mis à nu les structures et les approches organisationnelles profondément enracinées qui excluent ou créent des obstacles à la participation des communautés marginalisées.

Comme l'ont noté les partenaires, ce processus d'autoréflexion a révélé que leurs structures et leurs approches organisationnelles n'étaient pas aussi inclusives qu'ils le pensaient, et a fourni une occasion inestimable de commencer d'éliminer les barrières et les déséquilibres de pouvoir au sein de leurs organisations.



Dans le cadre de l'étude de cas « Corriger le dossier » à Trinité-et-Tobago, WINAD a organisé des sessions où des femmes de la communauté contribueraient à la conception du concept du musée.

Grâce à cette autoévaluation, la WINAD (Trinité-et-Tobago) s'est rendu compte qu'elle ne prenait pas suffisamment de mesures pour respecter son engagement en matière de participation des parties prenantes et qu'elle ne tenait pas réellement compte de la diversité des femmes dans le pays. Ils sont sortis de ce projet avec une compréhension beaucoup plus claire et nuancée de leur communauté principale et la nécessité de pratiques de cocréation pour parvenir à l'inclusion dans la participation des communautés, qui est maintenant devenue une partie intégrante de leurs structures organisationnelles globales, des approches et des pratiques :

« [La WINAD] s'était déjà engagée dans la participation des parties prenantes, mais nous n'avons pas suffisamment réfléchi ou agi sur tout ce qui concerne la cocréation. Mais, grâce au projet [« Corriger le registre »]... notre organisation a maintenant un engagement plus profond pour la cocréation dans tout ce que nous faisons ». – **Folade Mutota, WINAD, Trinité-et-Tobago**

De même, l'ISM (Maurice) s'est rendu compte qu'en dépit de la mission officielle le musée de représenter les descendants des personnes réduites en esclavage, la communauté créole était sous-représentée dans les effectifs et les structures décisionnelles du musée. Cette autoréflexion a permis, selon la chercheuse Stéphanie Tamby, de « sensibiliser le conseil d'administration » à la nécessité de faire évoluer cette situation, afin que le musée puisse réellement « représenter les personnes sous-représentées ».

« La plus grande réussite du projet n'est pas seulement de construire une relation forte avec la communauté, mais en même temps... de pousser le conseil d'administration [de l'ISM] à réfléchir sérieusement à la nécessité de faire intervenir la communauté dans tous les aspects de la prise de décision ». – **Stéphanie Tamby, ISM, Maurice**

Les membres du Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (MMDH, Chili) ont remis en question la « neutralité » et la « résistance interne », suite à leur autoévaluation. Comme l'a noté Pamela Ipinza (coordinatrice du programme Mémoire et féminisme, MMDH,) le projet « Corriger le registre » a permis de démontrer aux collègues du musée la valeur et l'importance de leur travail féministe, qui est souvent considéré comme « différent », voire « dissident » par rapport au reste du musée. Pamela a indiqué que pour les collègues qui ne sont pas des activistes, les conversations internes pourraient aider à attirer l'attention sur leur travail, suscitant un intérêt qui pourrait contribuer (à plus long terme) à une prise de conscience et à une compréhension qui peuvent être utilisées pour accroître le soutien au changement organisationnel.

Le NHRM (Taïwan) a rapporté que le personnel était initialement préoccupé par le fait que l'ajout des violations des droits de l'homme contre les migrants dans les récits publics de leur musée mettrait en évidence les carences de l'État taïwanais face à ces problèmes de droits de l'homme et par conséquent viendrait en contradiction de leur mandat en tant qu'institution publique. Cela a constitué un frein interne difficile à surmonter pour le personnel participant. Avec le recul, ils ont estimé qu'un dialogue interne plus approfondi avec leurs collègues au début du projet « Corriger le registre » aurait pu être productif afin d'obtenir un plus grand soutien et une plus grande adhésion aux objectifs du projet dans toute l'organisation. Néanmoins, en organisant des dialogues internes avec discernement, à la fin du projet, la Direction générale de NHRM a commencé à reconnaître la pertinence de promouvoir des récits publics plus inclusifs :

« Avec le projet « Corriger le registre », nous avons eu pour la première fois l'occasion de discuter de politique d'inclusion et d'égalité. Au niveau d'un musée national, il faut plus de temps pour opérer un changement. Mais, une fois que ce dernier est réussi, il peut avoir un impact profond ». – Wen-Hsin Chang, NHRM, Taïwan



Dans le cadre de son étude de cas « Corriger le dossier », le Musée national des droits de l'homme de Taïwan a inclus des activités qui ont impliqué les immigrants indonésiens dans leur propre culture, promouvant un espace sûr pour promouvoir la diversité et l'inclusion comme clés pour établir la confiance et les relations.

Comme les exemples ci-dessus le démontrent, la culture institutionnelle peut être l'un des obstacles les plus difficiles à lever lors de la mise en œuvre de pratiques plus inclusives et équitables. Pour certaines communautés travaillant avec des organisations culturelles, la relation peut devenir une lutte pour le pouvoir, l'institution s'efforçant de conserver son autorité et sa « confiance » auprès du public par la censure et l'évitement des conflits¹².

En réalisant méthodiquement les tâches et les étapes d'autoévaluation proposées dans la méthodologie « Corriger le registre » pour remédier aux carences dans leurs approches, leurs pratiques et leurs référentiels et en évaluant et réduisant les risques tout au long du projet, les partenaires ont compris que la correction du registre est une démarche axée sur le processus – et non une « solution miracle » – qui exige un réel effort organisationnel, de la patience et du temps.

Tous les partenaires de « Corriger le registre » s'accordent à dire que le bon travail qu'ils ont accompli dans le cadre du processus a commencé à porter ses fruits à la fin du projet. Ils ont déclaré qu'ils avaient suscité un véritable engagement au sein de l'organisation pour s'attaquer efficacement aux barrières organisationnelles et aux schémas de pensée qui empêchent de mettre en avant les groupes marginalisés. La mise en place d'une méthode de travail axée sur les processus a démontré les avantages d'un changement continu, en créant des pratiques et des approches qu'ils réutiliseront et adapteront pour répondre aux besoins de différentes communautés.

Comme l'ont souligné les deux mentors de « Corriger le registre », « il est nécessaire d'aller au-delà de la « gestion de projet » et d'ancrer son éthique dans toute l'organisation » (Radhika Hettiarachchi). Le processus proposé par le projet nécessitait une approche de soutien simultanément lente et guidée : « Parce que cela se résume à une question de changement de mentalité, et que ce sont des conversations difficiles qu'il faut avoir » – Lebogang Marishane

3.3 « Les communautés principales des partenaires de « Corriger le registre » se sont senties valorisées et reconnues grâce à leur participation au projet et ont été dotées des capacités nécessaires pour faire progresser leurs efforts pour la vérité et la justice.

Les communautés principales des partenaires de « Corriger le registre » ont rapporté qu'elles se sentaient valorisées et reconnues dans le projet, considérant la collaboration comme une étape importante dans la lutte contre des années, voire des décennies, d'exclusion des récits officiels. **Le fait de travailler de la base au sommet a été une source de guérison et d'autonomisation pour les communautés, en particulier parce que leurs points de vue ont finalement été inclus dans les « récits du pouvoir », ce qui a permis d'apporter une véritable reconnaissance à l'histoire et à la culture des communautés.**

Les méthodes de travail « de la base au sommet » adoptées par les partenaires ont eu un impact positif sur la vie des communautés principales concernées. Pour Veronica Matus, féministe et membre de la résistance contre la dictature militaire au Chili, l'exposition mise en place par le MMDH (Chili) pour le projet « Corriger le registre » était la première fois que la contribution des femmes à la résistance contre la dictature chilienne était exposée dans un espace public, mettant fin à un silence de cinquante ans sur ce récit :

« Cela fait cinquante ans et nous, les féministes de l'époque, nous nous réunissons seulement maintenant pour raconter les histoires. Nous avons vingt [ans] quand nous avons commencé... et ces éléments ne sont enregistrés que maintenant. Mais la réalité est que la route a été longue, et en ajoutant de la mémoire, nous ajoutons aussi à la compréhension et élargissons la vision des droits de l'homme ». –
Veronica Matus, Chili

L'exposition a permis d'élargir la notion de « résistance » au-delà de la sphère civile et politique, en attirant attention et reconnaissance sur l'action collective des femmes, aux niveaux public et privé, comme éléments des « récits du pouvoir ». Le projet a également permis de renforcer l'autonomie des femmes en faisant de la jeune génération de féministes des partenaires et des alliées clés et en confortant les luttes passées et présentes pour l'égalité des sexes. Comme l'a dit Veronica Matus, elle a désormais le sentiment de faire partie d'un mouvement : « *La résistance a un aspect collectif* ».

Des représentants de la communauté rastafari de l'île Maurice, Josian, Michael et Anabelle, ont expliqué comment le travail avec l'ISM (Maurice) était important pour faire connaître et apporter



Dans le cadre du projet « Corriger le dossier », le Musée de la mémoire et des droits de l'homme au Chili a lancé un « Laboratoire participant » pour impliquer les visiteurs et les membres de la communauté dans le développement du travail du musée, y compris les différentes perspectives de genre.

une indispensable reconnaissance à l'histoire et à la culture de la communauté. Comme l'a dit Anabelle lors d'une séance de groupe de discussion, *« être reconnus, être au cœur des efforts de sensibilisation au musée, c'est quelque chose qui est vraiment satisfaisant pour nous... Il est très important pour nous d'être reconnus tels que nous sommes. Être africain fait peur aux autorités. Ils ne trouvent jamais de place pour nous, pour ce que nous sommes »*. En particulier, le statut du musée et son rôle public donnent, comme l'explique Josian, *« de la valeur à notre histoire. Il y a une valeur donnée à l'histoire de la communauté rasta ; vous voyez, il y a un certain respect et un statut qui va avec le fait d'être pris en considération [par le musée] »*.

De même, pour la communauté Quilombola au Brésil et EACONE (un centre d'archive de la communauté Quilombola chargée de préserver leurs histoires et leurs expériences), leur relation avec le Museu da Imigração leur a permis d'obtenir une plus grande reconnaissance, notamment en incorporant leurs archives dans un grand musée public de la région et en augmentant leur capacité à toucher davantage de personnes. Comme l'a expliqué Camilla Mello d'EACONE lors d'une séance de groupe de discussion, cela a *« augmenté la valeur de nos archives »*. Cela a également permis à la communauté de se réapproprier sa propre histoire, *« la communauté elle-même a été autorisée à se pencher sur sa propre histoire et à commencer à comprendre et à chercher de l'intérieur des documents dont elle ignorait l'existence et des histoires dont elle ignorait l'existence »*. Tânia Moraes, une représentante de la communauté Quilombola qui travaille avec EACONE, a souligné que le projet était important pour eux car *« il est essentiel de permettre à la communauté de s'approprier ses propres histoires »*.

Les communautés principales se sont aussi senties renforcées par la relation avec les partenaires de « Corriger le registre ». En effet, il s'agit d'un ensemble potentiel de ressources et de soutien pour faire progresser les objectifs sociaux, politiques et culturels de la communauté, tels que la reconnaissance et la « réparation » des injustices.

La communauté Quilombola a vu l'intérêt de travailler avec le Museu da Imigração non seulement pour la reconnaissance de leur histoire, mais aussi comme un référentiel de ressources et de soutien pour leur lutte pour la justice et les droits. Trois principaux résultats ont été identifiés par les membres de la communauté :

1. Comme l'a déclaré Camilla Mello (EACONE, Brésil), la relation entre le musée et la communauté permettra aux Quilombolas de préserver trente ans d'histoire orale qui risquait de se perdre. Ils disposeront désormais des ressources nécessaires pour explorer cette collection d'histoire orale et l'utiliser pour plaider en faveur de la reconnaissance des violences historiques commises à l'encontre de leur communauté et faire pression pour que les responsables rendent des comptes.
2. Pour les Quilombolas, ce serait l'occasion pour la société d'apprendre également de leur propre histoire de résistance et de lutte pour les droits fonciers et contre la dépossession : *« La vie en communauté, le lien avec la terre... la pensée collective »*. (Camilla Mello, EACONE, Brésil).
3. Comme l'a expliqué Tânia Moraes (représentante de la communauté Quilombola, Brésil), la relation avec le Museu da Imigração a fait sortir de la marge une partie du travail effectué par la communauté, et *« a renforcé l'équipe Quilombola, l'équipe qui est investie, l'équipe d'activistes, et cela a aussi beaucoup renforcé la relation [entre] les dirigeants de la communauté et le musée »*.



Membres de la communauté Rastafari au Musée intercontinental de l'esclavage à l'île Maurice dans le cadre de pratiques collaboratives et co-créatives pour lutter contre la violence commise contre cette communauté.

3.4 Les communautés principales des partenaires de « Corriger le registre » ont noté le potentiel de changements concrets dans la lutte contre la discrimination, l'exclusion et la violence à l'encontre de leurs communautés, grâce à l'approche inclusive, équitable et collaborative du projet « Corriger le registre ».

Dans l'ensemble, les communautés principales des partenaires de « Corriger le registre » ont estimé que le projet avait **créé des opportunités tangibles pour dissiper les idées fausses et les stéréotypes, ce qui peut à son tour contribuer à réduire la discrimination et la violence.**

Lors d'une séance de groupe de discussion, les représentants de la communauté rastafari travaillant avec l'ISM (Maurice) ont établi une corrélation positive entre la promotion par le musée de récits relatés par les membres de leur communauté – selon leurs propres termes plutôt qu'à travers le prisme biaisé de la presse et des médias – et la lutte contre les idées fausses et les stéréotypes sur leur histoire et leur culture. Ils ont parlé des récents actes racistes à l'encontre de leur communauté et ont expliqué comment le projet pouvait réduire la discrimination en diffusant des portraits plus nuancés et humanisés des groupes marginalisés, suscitant l'empathie et la compréhension de la société dans son ensemble :



Une femme participant à la méthodologie « Correction du dossier » en Ouganda pratiquant d'autres techniques de narration.

« Cela permet de lutter contre la discrimination. Grâce à ce projet, nous pouvons encourager les personnes à changer leurs mentalités et leurs perceptions envers notre communauté ». – **Michael Toocaram, membre de la communauté rastafari, Maurice.**

« Les personnes commencent à comprendre ce que cela signifie d'être un Rastafari ». – **Anabelle Valère, Membre de la communauté Rastafari, Maurice**

« C'est un début. Notre parole commence à être entendue et les choses ont commencé à changer. La population peut comprendre ce que cela signifie d'être un Rastafari. L'opinion publique va changer. Enfin, le respect ». – **Josian Ozeer, membre de la communauté Rastafari, Maurice**

De même, à Taïwan, l'activiste Wu Ting Kuan a vu son engagement dans le NHRM comme une opportunité de lutter contre les représentations erronées des travailleurs migrants par les médias grand public de Taïwan : *« [Les médias] ne relatent que des actes malveillants des migrants ou à l'autre extrême n'exprime que de la compassion pour les [travailleurs]... Donc, le fait que le Musée des droits de l'homme me demande de collaborer, me fait croire que le musée peut corriger les carences entre ces deux extrêmes ».*

Des résultats similaires ont été rapportés par la documentation et la diffusion par la WORl de témoignages d'histoire orale émanant de survivants (impact 3.1) et par le Museu da Imigração qui a inclus les histoires orales des Quilombolas d'EACONE dans sa collection (impact 3.3).

Cela démontre que le projet a aidé les communautés à commencer à lutter contre la désinformation et les discours publics nuisibles en leur donnant accès à de grandes plateformes publiques qui jouissent du statut de sources d'information fiables pour présenter leurs propres récits. Il s'agit d'une étape essentielle pour lutter contre la discrimination et promouvoir l'inclusion.



« C'est un véritable mouvement, nous devons changer les mentalités ».

– Wen-Hsin Chang,
NHRM, Taiwan

3.5 Le projet « Corriger le registre » a permis de faire naître un mouvement collectif au niveau international de Sites de conscience et de communautés travaillant ensemble pour éradiquer les récits historiques qui réduisent les points de vue au silence et perpétuent la discrimination et l'exclusion.

Les six partenaires de « Corriger le registre » ont tous parlé positivement de leur participation à un projet commun de portée internationale et se sont montrés enthousiastes quant **au potentiel de collaborations futures et d'un impact social plus important**. Comme l'a déclaré le chercheur Thiago Hauro Santos du Museu da Imigração : « De nouvelles opportunités apparaissent, de nouvelles portes s'ouvrent ».

Lebogang Marishane a également réfléchi à ces possibilités futures :

[Il y a] déjà une adhésion existante. Nous pouvons commencer à créer des espaces dans lesquels nous pouvons discuter de ces questions dans toutes les régions et partager nos connaissances. Et, aussi se soutenir mutuellement, partager les défis et les leçons sur les approches. Mais, aussi commencer à faire connaître cette approche... [à] commencer à créer de nouveaux modes d'expression pour contester les récits dominants et la façon dont nous les controns par le biais de diverses stratégies.— **Lebogang Marishanne – Constitution Hill, Afrique du Sud**

Les échanges interrégionaux du projet « Corriger le registre » ont été précieux pour les partenaires et leurs communautés principales. Le projet a validé et enrichi leur travail commun au-delà de la portée géographique habituelle des organisations de partenaires et de leurs communautés principales, révélant le potentiel qu'un mouvement international collectif visant à corriger le registre pourrait avoir en axant le récit historique sur les points de vue et les expériences des communautés marginalisées et en remettant en question la discrimination, l'intolérance et la violence auxquelles elles sont confrontées :

[« Corriger le registre »] commence d'apporter un soutien et la parole aux professionnels des musées en tant qu'activistes et à tous ceux qui travaillent à la conservation et à la collecte de récits... Parce qu'il y a beaucoup de travail effectué dans les communautés en termes de documentation et d'archives, mais il reste toujours en marge. Il ne trouve pas d'espace et d'expression dans les musées — **Lebogang Marishanne – Constitution Hill, Afrique du Sud**

Des activistes comme Camilla Mello, d'EACONE (Brésil), ont déclaré que « le fait de connaître d'autres expériences dans d'autres régions... est très important en termes de diffusion [des histoires des Quilombolas] et d'apprentissage, et ils aimeraient être impliqués dans d'autres plateformes pour cet échange ». De même, les représentants de la communauté rastafari de l'île Maurice ont vu les avantages de ce mouvement collectif international et de l'échange d'idées et de culture :



Membres de la communauté rejoignant le personnel du musée de l'esclavage intercontinental pour des activités qui favorisent la cohésion sociale et l'inclusion de la communauté Rastafari.

« Ce que j'espère, c'est que nous pourrions échanger de manière beaucoup plus harmonieuse et être en mesure de transmettre des informations entre différents pays..... [Ce qui nous relie vraiment, c'est notre culture, même si elle est différente. C'est donc quelque chose que je vais apprendre du projet « Corriger le registre »... Nous espérons sincèrement qu'il y aura beaucoup, beaucoup plus d'opportunités d'échange et de transparence, ce sera parfait ».

« C'était vraiment formidable d'entendre tout le monde venant de tant de pays différents qui ont fait preuve de si belles intentions pour leurs communautés et leurs sociétés... Je crois que nous devrions faire encore plus pour échanger des idées et pour maintenir le projet vivant et dynamique... Je crois que nous allons continuer, nous allons porter le Projet et essayer d'améliorer la situation sur le terrain et ensemble, nous aimerions poursuivre ces nobles efforts ». – **Anabelle Valère, représentante de la communauté rastafari, Maurice**

Nous sommes tous liés par notre culture. De plus, nous espérons sincèrement qu'il y aura beaucoup plus d'opportunités d'échange et de transparence ». – **Michael Toocaram, représentant de la communauté rastafari, Maurice**



Les participants apprennent à documenter des histoires à l'aide d'images. Une activité dirigée par WORl, en Ouganda.

4 ENSEIGNEMENTS TIRÉS ET PROCHAINES ÉTAPES

Les impacts organisationnels et communautaires démontrés tout au long de ce rapport indiquent clairement que le projet « Corriger le registre » a le potentiel d'aider les Sites de conscience et leurs communautés à avoir un plus grand impact sociétal à court et à long terme.

Grâce au projet « Corriger le registre », les Sites de conscience ont acquis de nouvelles compétences, de nouveaux outils et de nouveaux partenariats pour impliquer les communautés marginalisées de manière plus inclusive, équitable et éthique. Les partenaires ont été en mesure d'abolir les barrières organisationnelles enracinées qui entravent l'équité et l'inclusion, et ce faisant, ils ont mieux compris comment les Sites de conscience peuvent s'attaquer aux formes contemporaines de discrimination et d'exclusion au niveau communautaire en promouvant des récits publics plus inclusifs.

Les partenaires de « Corriger le registre » ont été les catalyseurs d'un changement transformateur au niveau organisationnel, en adoptant des pratiques inclusives et éthiques qui aideront les communautés marginalisées à raconter leur histoire de manière authentique et respectueuse, afin de « corriger le registre » et de leur redonner une place dans la mémoire et les récits historiques dont elles ont été exclues. Ainsi, le travail des Sites de conscience peut commencer à changer les perceptions et les attitudes à l'égard des communautés marginalisées, en remettant en cause les récits restreints et partiels, et en promouvant l'inclusion et l'équité.

Le projet « Corriger le registre » a également eu un impact significatif au niveau communautaire. Les communautés principales des partenaires de « Corriger le registre » se sont senties valorisées et reconnues grâce à l'approche inclusive, équitable et collaborative du projet et ont noté des changements concrets dans leur capacité à faire progresser leurs efforts pour la vérité et la justice en conséquence. Enfin, le projet « Corriger le registre » a engendré un mouvement collectif international de Sites de conscience et de communautés collaborant pour éradiquer les récits historiques qui étouffent les voix et perpétuent la discrimination et l'inclusion.

De grands efforts ont été déployés pour étayer les conclusions de ce rapport sur des preuves solides fournies par les personnes concernées par le projet. La collecte de preuves crédibles de l'impact sociétal, en particulier, est un défi pour les organisations culturelles depuis des décennies. La collecte systématique et continue de preuves de l'impact sociétal sera essentielle pour démontrer l'impact durable de la méthodologie « Corriger le registre ». Une formation sur les méthodes d'évaluation et d'analyse, ainsi qu'un soutien pour intégrer les techniques d'évaluation dans les projets et les programmes dès leur conception, sera très bénéfique.

Les enseignements suivants ont également été compilés tout au long de ce processus d'évaluation approfondi par l'équipe des Réseaux internationaux et sont essentiels pour garantir que la méthodologie « Corriger le registre » continue d'apporter un soutien aux Sites de conscience, les organisations partageant les mêmes idées et leurs communautés au-delà du Projet d'un an, afin de lutter contre la haine, la violence et la discrimination dans leurs sociétés en encourageant des récits historiques plus inclusifs :

« CORRIGER LE REGISTRE » EST UN PROCESSUS, PAS UNE « SOLUTION MIRACLE » ET NÉCESSITE UN VÉRITABLE ENGAGEMENT DE LA PART DES ORGANISATIONS.

- La méthodologie « Corriger le registre » a le potentiel de générer un changement organisationnel profond et de contribuer à renforcer les liens entre les Sites de conscience et leurs communautés. Comme le démontre ce rapport d'impact, ce processus a le potentiel de modifier les registres historiques et de créer des récits plus inclusifs et équitables qui mettent en avant les voix des groupes historiquement marginalisés. Ces changements sont le fondement de la capacité des Sites de conscience à contribuer à un processus de changement sociétal, un récit à la fois, basé sur la méthodologie « Corriger le registre ».
- Le processus de « Corriger le registre » peut être embarrassant et stressant, car il exige une réflexion honnête sur les pratiques et les obstacles organisationnels et individuels qui entravent l'inclusion et l'équité. En fin de compte, « Corriger le registre » doit être une façon d'être et de penser qui doit être intégrée à l'ADN d'une organisation pour réussir. La méthodologie « Corriger le registre » scinde ce processus en une série de courtes étapes qui se complètent les unes les autres et révèlent, au fil du temps, l'intérêt de travailler avec les communautés pour lutter contre la haine, la violence et la discrimination dans leurs sociétés en favorisant des récits historiques plus inclusifs.
- Pour les organisations plus grandes et mieux établies, le changement peut prendre plus de temps en raison des « défis liés aux protocoles et à la lourdeur administrative qui entourent la transformation d'un mastodonte institutionnel ». – Radhika Hettiarachchi, Herstories, Sri Lanka.
- Pour les organisations récemment créées, il est possible d'intégrer les principes de la méthodologie de « Corriger le registre » dès le début dans les référentiels, les pratiques et les approches de l'organisation.
- La méthodologie « Corriger le registre » est ancrée dans la réalité des représentants des Sites de conscience qui se sont engagés personnellement à créer un impact positif sur la société. Cet engagement doit être adopté à tous les niveaux de l'organisation, y compris par la direction, afin de s'assurer que les enseignements du projet « Corriger le registre » sont pérennisés.

LA COCRÉATION ET LA COLLABORATION SONT DES ÉLÉMENTS CLÉS POUR « CORRIGER LE REGISTRE ».

- La cocréation est essentielle pour surmonter les obstacles institutionnels qui empêchent les organisations de collaborer avec les communautés qui peuvent contribuer à « corriger le registre » en établissant des relations de confiance et en promouvant des récits historiques plus inclusifs qui peuvent contrer les stéréotypes. Ce processus exige du temps, de l'ouverture, de l'humilité et de l'adaptation.
- Comme principe clé de la cocréation se trouve la nécessité de partager le pouvoir de décision avec les communautés, en veillant à ce que toutes les actions soient axées sur les besoins des communautés et pas seulement sur ceux de l'organisation. Pour que ce transfert de pouvoir réussisse, les organisations doivent établir de solides relations de confiance avec leurs communautés.



Dans le cadre de l'étude de cas « Corriger le dossier » à Trinité-et-Tobago, WINAD a organisé des sessions où des femmes de la communauté contribueraient à la conception du concept du musée.

- La valeur transformatrice de ce processus pour les communautés principales des partenaires de « Corriger le registre » a été exprimée par Josian Ozeer, un membre de la communauté rastafari (Maurice) en disant que « le musée de l'ISM a fait quelque chose de grand – une première – comme une porte ouverte à toute la population [rastafari] pour retracer leurs histoires ». ... « et il est important que les Rastafaris soient considérés comme des Africains, surtout par les autorités ».

« CORRIGER LE REGISTRE » EST UNE MÉTHODOLOGIE ÉVOLUTIVE.

- Enfin, la méthodologie « Corriger le registre » doit être testée et révisée en permanence, en s'appuyant sur les expériences des organisations qui l'utilisent, afin qu'elle puisse constamment être améliorée et « devenir un document évolutif sur lequel nous pouvons toujours nous appuyer » (Lebogang Marishane, Constitution Hill, Afrique du Sud).

NOTES DE FIN

- 1 Benjamin Moffitt, *The Global Rise of Populism: Performance, Political Style, and Representation* (Redwood City: Stanford University Press, 2016); Kenneth Roth, "The Dangerous Rise of Populism: Global Attacks on Human Rights Values" in *Journal of International Affairs* #70, 2017, 79–84.
- 2 Agnès Callamard, "Preface," in *Amnesty International Report 2021/2022: The State of the World's Human Rights*, last modified September 2022, <https://humantraffickingsearch.org/wp-content/uploads/2022/09/WEBPOL1048702022ENGLISH.pdf>.
- 3 António Guterres (Secretary-General, United Nations) message for the International Day of Democracy, observed on 15 September, *Meetings Coverage and Press Releases*, September 8, 2021 <https://press.un.org/en/2021/sgsm20881.doc.htm>.
- 4 Robert R. Janes and Richard Sandell, eds., "Preface" in *Museum Activism* (New York: Routledge, 2019), 1.
- 5 Ruth J. Abram, "Harnessing the Power of History" in *Museums, Society, Inequality*, ed. Richard Sandell, (London: Routledge, 2022); Bernadette Lynch, "Challenging Ourselves: Uncomfortable histories and current museum practices" in *Challenging History in the Museum: International Practices*, eds. Jenny Kidd et al., (London: Routledge, 2016).
- 6 Richard Sandell, *Museums, Prejudice, and the Re-framing of Difference* (London: Routledge, 2006).
- 7 Sara Wajid and Rachael Minott, "Detoxing and Decolonising Museums" in *Museum Activism*, eds. Robert R. Janes and Richard Sandell (New York: Routledge, 2019).
- 8 Mark O'Neill, "Introduction" in *Connecting Museums*, eds. Mark O'Neill and Glenn Hooper (London: Routledge, 2019).
- 9 Chimamanda Adichie, "The Danger of a Single Story," January 2009, TEDGlobal, 18:33, https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_the_danger_of_a_single_story?language=en
- 10 Geoffrey Crossick and Patrycja Kaczyńska, "Understanding the Value of Arts and Culture: The AHRC Cultural Value Project," *Arts & Humanities Research Council* (March 2016).
- 11 Participants' words are replicated as accurately as possible, with limited changes made for reasons of understanding, where English is not the first language, and to avoid repetition. Where words have been translated, this will be indicated in the text.
- 12 Conley, B., 2019, 'Memorial Museums at the intersection of politics, exhibition and trauma: A study of the Red Terror Martyr's Memorial Museum', in Janes, R. R. and Sandell, R. (eds), *Museum Activism*, Routledge, London and New York: 359-
- 13 Bernadette Lynch, "Challenging Ourselves: Uncomfortable histories and current museum practices" in *Challenging History in the Museum: International Practices*, eds. Jenny Kidd et al., (London: Routledge, 2016); Sara Wajid and Rachael Minott, "Detoxing and Decolonising Museums" in *Museum Activism*, eds. Robert R. Janes and Richard Sandell (New York: Routledge, 2019).

5 RÉFÉRENCES

Publications

- Abrams, R. J., 2002, 'Harnessing the power of history,' in Sandell, R. (ed) *Museums, Society, Inequality*, Routledge, London and New York: 125-141
- Bachelet, M., 2021, 'Preface' in *Checklist to Strengthen UN work at country level to combat racial discrimination and advance minority rights*, United Nations Network on Racial Discrimination and Protection of Minorities, <https://www.ohchr.org/sites/default/files/Documents/Issues/Minorities/AnnotatedChecklist.pdf> [consulté le 4 décembre 2022]
- Bergevin, J., 2019 'Narratives of Transformation: Stories of impact from activist museums,' in Janes, R. R. and Sandell, R. (eds), *Museum Activism*, Routledge, London and New York: 348-358
- Callamard, A., 2022, 'Preface' in Amnesty International Report 2021/2022: The State of the World's Human Rights, Amnesty International, London: ix-xii
- Coghlan, D. 2019, *Doing Action Research in Your Own Organisation*, Sage, London, Thousand Oaks, New Delhi and Samsung Hub
- Conley, B., 2019, 'Memorial Museums at the intersection of politics, exhibition and trauma: A study of the Red Terror Martyr's Memorial Museum', in Janes, R. R. and Sandell, R. (eds), *Museum Activism*, Routledge, London and New York: 359-368
- Crossick, G. and Kaczyńska, P., 2016, *Understanding the Value of Arts and Culture: The AHRC Cultural Value Project*, Arts and Humanities Research Council, Swindon
- Golding, V., 2013, 'Collaborative Museums: Curators, Communities, Collections,' in Golding, V. and Modest, W., (eds) *Museums and Communities: Curators, Collections and Collaboration*, Bloomsbury, London and New York: 13-31
- Jaggar, A., 2013, 'Transational cycles of gendered vulnerability: a prologue to a theory of global gender injustice,' in Jaggar, A. (ed), *Gender and Global Justice*, Polity Press, Cambridge: 18-39
- Janes, R. R. and Sandell, R. (eds), 2019, 'Preface' in *Museum Activism*, Routledge, London and New York: xxvii-xxviii
- Kinsley, R. P., 2016, 'Inclusion in Museums: a matter of social justice', *Museum Management and Curatorship*, 31 (5): 474-490
- Lynch, B. T. and Alberti, S. J. M. M., 2010, 'Legacies of prejudice: racism, co-production and radical trust in the museum,' *Museum Management and Curatorship*, 25 (1): 13-35
- Lynch, B., 2014, 'Challenging Ourselves: Uncomfortable histories and current museum practices,' in Kidd, J., Cairns, S., Drago, A., Ryall, A. and Stearn, M., (eds) *Challenging History in the Museum: International Practices*, Ashgate, Farnham and Burlington: 87-99

- O'Neill, M., 2021, 'Introduction', in O'Neill, M. and Hooper, G. (eds), *Connecting Museums*, Routledge, London and New York: 1-16
- Moffitt, B., 2016, *The Global Rise of Populism: Performance, Political Style, and Representation*, Stanford University Press, Stanford
- Neimand, A., Asorey, N., Christiano, A., and Wallace, Z. (2021), 'Why Intersectional Stories Are Key to Helping the Communities We Serve,' *Stanford Social Innovation Review*, <https://doi.org/10.48558/4KQ2-9Z32>
- Righey, A., 2018, 'Remembering Hope: Transnational activism, beyond the traumatic,' in *Memory Studies*, 11 (3): 368-380
- Roth, K., 2017, 'The dangerous rise of populism: Global attacks on human rights,' in *Journal of International Affairs, The Next World Order: Special 70th Anniversary Issue*: 79-84
- Sandell, R., 2007, *Museums, Prejudice, and the Re-framing of Difference*, Routledge, London and New York
- Wajid, S. and Minott, R., 2019, 'Detoxing and Decolonising Museums,' in Janes, R. R. and Sandell, R. (eds), *Museum Activism*, Routledge, London and New York: 25-35
- Walls, H. L., 2018, 'Wicked problems and a 'wicked' solution,' *Globalization and Health*, 14 (34), <https://doi.org/10.1186/s12992-018-0353-x>

Publications numériques

- Chimamanda Ngozi Adichie, 2009, 'The danger of a single story', TEDGlobal, https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_the_danger_of_a_single_story?language=en [accessed November 1 2022]
- ICSC, 2022a, Website home page, <https://www.sitesofconscience.org> [accessed November 1 2022]
- ICSC, 2022b, 'About us', <https://www.sitesofconscience.org/about-us/about-us/> [accessed November 1 2022]
- UN, 2022a, 'Secretary-General's address to the 76th Session of the UN General Assembly,' <https://www.un.org/sg/en/content/sg/speeches/2021-09-21/address-the-76th-session-of-general-assembly> [accessed December 2 2022]
- UN, 2022b, 'Strengthening democracy means giving real voice to traditionally excluded people, communities, Secretary-General says in message for International Day,' <https://press.un.org/en/2021/sgsm20881.doc.htm> [accessed December 2 2022]

6 ANNEXES

ANNEXE 1

Tableau 1 : Entretiens et groupes de discussion organisés dans le cadre du projet « Corriger le registre ».

Fecha	Descripción	Participantes	Effectué par
21 mars 2022	Premier appel aux partenaires du projet	- Annet Nyonyintono, Ouganda - Rose Kigere , Ouganda - Lebo Marishanne, Afrique du Sud - Thiago Santos, Brésil	Équipe des réseaux internationaux
4 avril 2022	Formation sur le cadre	- Pamela Ipinza, Chili - Catalina Cerda, Chili - Francisca Dávalos, Chili - Thiago Haruo Santos, Brésil - Rose Kigere , Ouganda - Stéphany Thamby, Maurice - Lebo Marishanne, Afrique du Sud	Équipe des réseaux internationaux
22 juin 2022	Premier appel de contrôle des partenaires du projet	- Pamela Ipinza, Chili - Catalina Cerda, Chili - Francisca Dávalos, Chili - WenHsin Chang, Taïwan - Thiago Haruo Santos, Brésil - Rose Kigere , Ouganda - Annet Nyonyintono, Ouganda - Stéphany Thamby, Maurice - Lebo Marishanne, Afrique du Sud - Radhika Hettiarachchi – Herstories Archive, Sri Lanka	Équipe des réseaux internationaux
22 août 2022	Deuxième appel de contrôle des partenaires du projet	- Pamela Ipinza, Chili - Catalina Cerda, Chili - WenHsin Chang, Taïwan - Thiago Haruo Santos, Brésil - Folade Mutota, Trinidad et Tobago - Rose Kigere , Ouganda - Stéphany Thamby, Maurice - Lebo Marishanne, Afrique du Sud - Radhika Hettiarachchi – Herstories Archive, Sri Lanka	Équipe des réseaux internationaux

25 octobre 2022	Troisième appel de contrôle des partenaires du projet	• Pamela Ipinza, Chili • Catalina Cerda, Chili • Francisca Dávalos, Chili • WenHsin Chang, Taïwan • Thiago Haruo Santos, Brésil • Rose Kigere , Ouganda • Stéphanie Thamby, Maurice • Lebo Marishanne, Afrique du Sud • Radhika Hettiarachchi – Herstories Archive, Sri Lanka	Équipe des réseaux internationaux
13 décembre 2022	Quatrième appel de contrôle des partenaires du projet	• Pamela Ipinza, Chili • Catalina Cerda, Chili • Francisca Dávalos, Chili • WenHsin Chang, Taïwan • Thiago Haruo Santos, Brésil • Rose Kigere , Ouganda • Folade Mutota, Trinidad et Tobago • Stéphanie Thamby, Maurice • Lebo Marishanne, Afrique du Sud	Équipe des réseaux internationaux
12 octobre 2022	Groupe de discussion avec les musées bien établis	• Pamela Ipinza, Chili • WenHsin Chang, Taïwan • Thiago Haruo Santos, Brésil	Équipe des réseaux internationaux
12 octobre 2022	Groupe de discussion avec les musées récemment créés	• Folade Mutota, Trinidad et Tobago • Rose Kigere, Ouganda • Stéphanie Thamby, Mauritiis	Équipe des réseaux internationaux
10 novembre 2022	Groupe de discussion avec les premiers participants à l'atelier international (mai 2022)	• Isabelle Clerie, Devoir de Mémoire (Haïti) • Nana – Jo Ndow, The African Network Against Extrajudicial Killings and Enforced Disappearances, ANEKED en Gambie • Charo Narvaez, Asociación Caminos De La Memoria – El Ojo Que Lloro (Pérou) (Association des Chemins de la Mémoire – L'œil qui pleure en français) • Mohammed Ndifuna, Justice Access Point (Point d'accès à la justice en français), Ouganda	Équipe des réseaux internationaux
1er décembre 2022	Entretien avec les mentors	Lebogang Marishane, Responsable du soutien stratégique, Constitution Hill, Afrique du Sud	Ceri Greenfield
10 décembre 2022	Entretien avec les mentors	Radhika Hettiarachchi – Herstories Archive, Sri Lanka	Ceri Greenfield

12 janvier 2023	Groupe de discussion avec des représentants de la communauté principale	- Josian Toocaram, Anabelle Valère, Giulia Bonnaci et Michael Toocaram – Communauté Rastafari, Maurice - Verónica Matus – Activiste, Chili - Tània Moraes and Camilla Mello – EACONE, Communauté Quilombola, Brésil - Wu Ting Kuan – Activiste, Taïwan	Équipe des réseaux internationaux
-----------------	---	---	-----------------------------------



Participant au projet de migration des visiteurs communautaires développé par le Musée national des droits de l'homme à Taïwan.

ANNEXE 2

ÉQUIPE DES RÉSEAUX INTERNATIONAUX D'ICSC

- **Silvia Fernandez**, Directrice du programme des réseaux internationaux
- **Gegê Leme Joseph**, Responsable principale du programme : Afrique, Amérique latine et Caraïbes
- **Justine Di Mayo**, responsable du programme : Europe et MENA (Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord)



Membres du personnel du Museu da Imigração do Estado de São Paulo, Brésil

MENTORS

- **Radhika Hettiarachchi** – Herstories Archive, Sri Lanka
- **Lebogang Marishanne** – Constitution Hill, Afrique du Sud

LES SITES DE CONSCIENCE PARTICIPANTS

- **Pamela Ipinza and Francisca Davalos** – Museo de la Memoria y los Derechos Humanos, Chili
- **Folade Mutota**, Women's Institute for Alternative Development – Women's Institute for Alternative Development (WINAD), Trinidad et Tobago
- **Rose Kigere, Women's Rights Initiative** – Women Rights Initiative (WORI), Ouganda
- **Stéphanie Tamby** – Intercontinental Slavery Museum, Maurice
- **Wen-Hsin Chang** – National Museum of Human Rights, Taïwan
- **Thiago Haruo Santos** – Museu da Imigração do Estado de São Paulo, Brésil

GROUPE DE DISCUSSION AVEC LES PARTICIPANTS À L'ATELIER INTERNATIONAL DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS COLLECTER ET METTRE EN AVANT LES VOIX DES COMMUNAUTÉS, 10 NOVEMBRE 2022.

- **Isabelle Clerie** – Devoir de Mémoire, Haïti
- **Nana – Jo** – The African Network Against Extrajudicial Killings and Enforced Disappearances, ANEKED, Gambie
- **Charo Narvaez, Asociación Caminos De La Memoria** – El Ojo Que Lloro (Pérou)
- **Mohammed Ndifuna**, Justice Access Point , Ouganda

GROUPE DE DISCUSSION AVEC LES MEMBRES DES COMMUNAUTÉS PARTICIPANT AUX ÉTUDES DE CAS DE L'INITIATIVE « CORRIGER LE REGISTRE », 12 JANVIER 2023

- **Josian Ozeer, Anabelle Valère**, Giulia Bonnaci et Michael Toocaram, Communauté Rastafari, Maurice
- **Verónica Matus**, activiste féministe du Chili
- **Camilla Mello et Tània Moraes**, EAACONE et communauté Quilombola, Brésil
- **Wu Ting Kuan**, activiste travaillant avec les travailleurs migrants, Taïwan

La Coalición Internacional de Sitios de Conciencia es la única red global de sitios históricos, museos e iniciativas de memoria que conecta las luchas pasadas con los movimientos actuales por los derechos humanos.

Convertimos la memoria en acción.



International Coalition of
SITES *of* CONSCIENCE

www.sitesofconscience.org

International Coalition of Sites of Conscience
55 Exchange Place, Suite 404
New York, NY 10005
coalition@sitesofconscience.org

 facebook.com/SitesofConscience
 youtube.com/SitesofConscience
 twitter.com/SitesConscience
 instagram.com/sitesofconscience